Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 42

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Huber et les magnifiques *Variations sur un thème de Beethoven*, du savant Saint-Saëns. Belles œuvres jouées dans un style exquis et homogénéité de compréhension musicale remarquable, résultat d'un travail long et consciencieux dont il faut féliciter les deux vaillants et désintéressés artistes.

Un troisième récital fut encore donné par un élève de Diémer, M. Hippolyte Boucherle, qui faisait ses expériences peu agréables de première tournée de concerts. M. Boucherle est un excellent artiste au jeu particulièrement clair et précis ; tout semble bien consciencieusement calculé et tout arrive à point, ce qui fait que malgré la grande correction et le bon style, on se prend à désirer quelque péché d'enthousiasme, d'élan. Pour la première fois sans donte, la *Sonate op. 101* de Beethoven était jouée en public. Fort ingrate elle ne mit point du tout en faveur son interprète. L'œuvre est intéressante et belle et fut jouée excellemment pourtant. C'est une composition pour l'intimité qui plaît particulièrement à celui qui l'étudie, mais qui ne fera jamais plaisir au gros public. M. Boucherle est un artiste de la bonne école: il l'a fait voir dans son exécution du *Prélude* et *Fugue* de Mendelssohn, des œuvres diverses de Dubois, Chopin, Liszt et Wagner. — Avec un peu plus de chaleur, ce sera parfait.

Puis, nous avons encore eu Schelling, disciple de Paderewsky, et qui a également joué devant des bancs vides! Technique de premier ordre et compréhension très personnelle des œuvres jouées ; le *Prélude et Fugue* de Mendelssohn, trois *préludes* de Chopin, la *Sonata appassionata*, etc. Un beau programme et un artiste primesautier.

La *Société des Instruments à vent* de Paris, composée d'une flûte, deux hautbois, deux clarinettes, deux cors, deux bassons, a eu un gros succès artisque et a dû payer ses frais, nous pensons. — Les artistes de cette société sont tout à fait remarquables soit comme solistes, soit comme ensemble. Il y a eu des traits, confiés aux cors, qui ont été merveilleusement exécutés. Tout était fin, discret, de bon goût, faisant ressortir les talents d'excellents virtuoses et de parfaits musiciens.— Le programme était riche et varié. Un *Otello* de Raff — un de Beethoven ; le plus fameux *quintette* de Mozart — une *Romance* et *Pastorale* (inédites) de Gounod — un *Divertissement* de Emile Bernard et une fort belle *Sonate* de J.-S. Bach (flûte et piano). — Il n'y a que des éloges à décerner aux admirables artistes français, tant au point de vue de l'éclectisme de leur programme que de la perfection de leur jeu. Les *Concerts Populaires* de la Madeleine ont déjà fourni la matière de quatre concerts fort variés : nous en reparlerons une fois la série terminée.

Le dernier concert d'orgue de la série des concerts d'été, à St-Pierre a été remarquable par l'exécution de la *Messe* en *mi b* de Richter, par un chœur mixte stylé à point par le maître Barblan.

On annonce déjà six grands concerts pour la première semaine de Novembre! Que sera-ce si cela continue en progressant!

L. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

LAUSANNE. — Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la louable initiative de M. Henri Marteau, qui va doter cet hiver la ville de Genève d'une nouvelle combinaison musicale, analogue à celle des Concerts d'abonnement du théâtre, et fera entendre, avec le concours de la Société de musique de chambre, MM. Willy Rehberg, Eugène Reymond, Woldhemmar, Pahnke et Adolphe Rehberg, une série de concerts aux très intéressants programmes.— M. Marteau organise à *Lausanne* six concerts du même genre qui auront lieu à la Maison du Peuple.

La première aura lieu le 6 novembre et sera consacrée à Grieg, à l'occasion du soixantième anniversaire de ce maître. Y prendront part, le Quatuor Marteau et le pianiste E. Consolo.

La deuxième, le 4 décembre, aura lieu avec le concours de M. Louis Diémer, le célèbre pianiste parisien, et sera consacrée aux œuvres de Saint-Saëns.

La troisième sera une soirée de quatuors. On y entendra un quatuor de Mozart et les quatuors en *mi* bémol op. 127 et en *ré* majeur op. 18, nº 3 de Beethoven. Elle aura lieu le 18 décembre.

Le 5 février 1904 aura lieu une soirée Fauré avec le concours de M. Gabriel Fauré en personne.

La cinquième séance est consacree à des œuvres avec piano. Y prendront part : MM. W. et Ad. Reh-

berg, E. Reymond et W. Pahnke. Elle est fixée au 11 mars 1904.

La dernière enfin, qui aura lieu le 26 mars, sera une séance de sonates modernes et aura lieu avec le concours de M. Volkmar Andreae. La sonate de violon d'Andreae sera exécutée pour la première fois à Lausanne par l'auteur et M. H. Marteau. Deux autres sonates, de Lacombe et de R. Strauss, seront interprétées par M. Marteau et W. Rehberg.

* * *

BERNE. — Les concerts d'abonnement ont commencé le 27 octobre au Théâtre, et après leur stage de quelques années à l'Eglise, vont reprendre leur cachet de joyeuse mondanité. — L'on dit l'acoustique du Théâtre excellente et la saison s'annonce très brillante. – Comme dans d'autres villes suisses, certains concerts seront complètement consacrés à un seul compositeur. A l'un des programmes figurent la symphonie en *si* b majeur, les *Tableaux d'Orient* et l'ouverture de *Manfred*, de Schumann. A un autre sont inscrites des œuvres d'anciens compositeurs, Haydn, Mozart, etc. L'école moderne figure aussi à un programme, représenté par des compositeurs aux tendances bien différentes, Richard Strauss, Emmanuel Chabrier, et des musiciens russes. — A citer au hasard des autres programmes : le *Harold en Italie*, de Berlioz, la symphonie en *mi* mineur, de Brahms, l'ouverture charmante du *Barbier de Bagdad*, de Cornélius, etc., etc , et enfin une composition importante nouvelle du sympathique chef d'orchestre bernois, Carl Munzinger, intitulée *La Nature et l'Homme*, et écrite pour orchestre, chœur mixte et soli.

Parmi les solistes signalés, Lucien Capet, violoniste français, Arthur Schnabel, un pianiste qui arrive d'Allemagne précédé d'une brillante réputation, Jean Gerardy (violoncelle), Nina Faliero-Dalcroze et Hélène Stægemann, sopranos, et Hans Giessen, ténor. — M. Brun, professeur au Conservatoire de Berne, interprètera le concerto pour piano de Schumann.

* * *

Un musicien st-gallois, M. E. Züst, établi comme chef d'orchestre à Linz (Autriche) vient d'y faire exécuter une composition importante pour orchestre, chœur mixte et ténor-solo, intitulée *Weihe des Gesanges*. — L'œuvre a remporté un succès considérable que signalent de nombreux journaux musicaux allemands.

* * *

Le samedi 31 octobre aura lieu, à la salle du Conservatoire de Genève, un concert donné par Mlle Marg. Demont, violoniste, élève de Joachim, et Mlle Sophie Bonny, pianiste, élève des professeurs Lessmann et Schulz, deux jeunes compatriotes dont les débuts récents à Berlin ont été fort remarqués.

* * *

L'ancien violoniste du célèbre trio Decker-Studer-Agghazzy — M. Oskar Studer, vient de se fixer comme professeur à St-Gall.

* * *

M. René Morax a été chargé par la ville de Cossonay de composer une pièce importante qui sera représentée dans le courant de l'été prochain.

* * *

M. Otto Barblan, organiste, annonce pour la fête de la Réformation (1er novembre), un grand concert à la cathédrale de St-Pierre, Genève, avec le concours d'un chœur mixte et de Mme Nina Faliero-Dalcroze, soprano.

* * *

Huit jours plus tard, concert à la Madeleine, donné par l'organiste Otto Wendt, avec le concours de Mlle Camilla Landi, contralto.

* * *

Il vient de se fonder à Genève une société pour l'*étude du développement de l'art dramatique et musical*, sur l'initiative de MM. Louis Roux, Jean Diodati, Maurice Rambert et Georges Wagnière. Son premier objectif serait de demander l'exploitation du théâtre. L'entreprise est des plus intéressantes et demande à être fortement encouragée par tous les dilettantes genevois. Une souscription à des actions nominatives de 25 francs a été lancée aux artistes, aux hôteliers et négociants, aux ouvriers, aux professeurs et étudiants, et est déjà couverte. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

* * *

A Lausanne ont été inaugurées les grandes orgues de la cathédrale. — L'organiste, M. Dénéréaz, qui en a fait les plans, a exécuté divers morceaux qui ont fait apprécier l'excellence du nouvel instrument, un des meilleurs de Suisse.

* * *

La Société générale de musique, de Bâle, organise, pour la saison 1903—1904, dix concerts d'orchestre et six concerts de musique de chambre, sous la direction de l'excellent directeur, M. Hermann Suter.

ÉTRANGER

Un ballet d'Oskar Nebdalc, intitulé *Jean le paresseux*, a été interprété avec le plus franc succès à l'Opéra de Vienne.

* * *

Les programmes des Concerts d'orchestre de Hambourg (directeur Max Fiedler) annoncent comme nouveauté de cette saison la *Symphonie en fa majeur* de Glazounow, et la *Symphonie romande* de E. Jaques-Dalcroze. — Parmi les solistes figure M. Henri Marteau.

* * *

Le chef d'orchestre des concerts philharmoniques de Vienne, M. Hellmesberger, ayant donné sa démission, le comité a décidé de ne pas le remplacer cette année et de partager la direction entre différents chefs d'orchestre connus.

* * *

Un nouveau théâtre lyrique, dirigé, à la Gaîté, à Paris, par MM. Isola frères, vient de débuter triomphalement par une représentation de *Hérodiade*, de Massenet. La presse parisienne dit des merveilles de l'interprétation vocale et orchestrale sous la direction de M. Luigini.

* * *

La *Schula cantorum*, dirigée par Vincent d'Indy, rouvre prochainement ses cours. — Cette célèbre école a un programme d'études qui peut servir de modèle à tous les conservatoires, et qui comporte toute une série d'auditions destinées à familiariser les élèves avec les différents styles musicaux depuis le XVIIme siècle jusqu'à nos jours. Les auditions sont introduites par des conférences. Quelles excellentes leçons de choses !

* * *

L'on annonce au Théâtre d'Anvers, deux *premières* d'opéra belge : *La princesse Rayon de soleil*, de Paul Gilson, et le *De Capel*, de Jan Block.

* * *

Au Conservatoire de Vienne se sont présentés cette année 336 élèves nouveaux. Les examens d'admission ont été très sévères et six élèves seulement ont été admis dans la classe normale de piano.

* * *

Les concerts Chevillard et Colonne, à Paris, rouvrent prochainement leurs portes. — Nous donnerons dans le numéro prochain leurs intéressants programmes.

CORRESPONDANCE

Genève, 16 octobre 1903.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Ayant lu dans le N° 41 de *La Musique en Suisse*, dans un article signé L. M. quelques paroles concernant le Conservatoire Populaire que j'ai fondé l'année passée à Genève, je viens vous prier d'avoir la courtoisie et l'impartialité d'insérer ces quelques mots, que j'ai l'honneur de vous adresser.

Je ne sais *qui* discute et *comment* on discute l'école de musique, que j'ai fondée; dans mon entourage et le public à qui mon école s'adresse, *ne discute rien*, car on a compris qu'un *professeur de chant, une artiste connue, a le droit de fonder une institution musicale*, surtout quand son enseignement (depuis bientôt sept ans à Genève) a donné et donne d'excellents résultats, qui lui ont valu le titre de professeur supérieur à l'Académie de Musique. Le peuple dans sa logique simpliste, se dit que *l'art est aux artistes* et vient à eux.

Mais je suis très flattée et très aise qu'on *discute* puisqu'on dit souvent que *de la discussion jaillit la vérité*.

Agréez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Lydie Torrigi-Heiroth,
Directrice du Conservatoire populaire.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître chez *Emile Sommermeyer*, éditeur, à Baden-Baden, une *Suite* extraite de l'opéra *Rolland*, de Lully, et orchestrée par *William Lynen*, un jeune musicien belge, avec infiniment de talent. Les six numéros de cette suite d'orchestre, intitulés: *Ouverture, Marche, Air, Menuet, Gavotte* et *Gigue*, sont d'une adorable finesse mélodique et d'une sonorité délicate et pleine qui les recommandent à l'attention de tous les chefs d'orchestre.

* * *

Nous avons sous les yeux deux cahiers de dimensions différentes, dus tous deux au maître Otto Barblan. Plus encore que les formats, les genres sont différents ; mais dans chaque œuvre que nous venons de lire, nous avons trouvé la même sincérite, le même souci d'un idéal très haut, la même horreur de tout ce qui est faux ou malhonnête, artistiquement parlant.

Place d'abord à la musique pure dans ce qu'elle a de plus élevé : la *Chaconne* pour orgue, éditée par F.-E.-C. Leuckart, à Leipzig. Une note de la couverture nous rappelle que ce morceau vraiment magistral a été exécuté pour la première fois en juin 1901, à l'occasion de la deuxième fête des musiciens suisses, à Genève. Nous nous souvenons de cette audition comme si c'était hier. Depuis nous avons réentendu la *Chaconne* à Bâle, sous les voûtes de la cathédrale, au mois de juin dernier, et nous y avons retrouvé le même plaisir.

A la parcourir de l'œil tout à l'heure, nous y avons découvert, à chaque page, de nouvelles beautés de détail insoupçonnées, qui nous avaient échappé dans l'impression d'ensemble. Et nous avons fermé le cahier avec le respect qu'on doit aux vrais maîtres.

* * *

La nouvelle série de quatre chœurs d'hommes que vient d'éditer W. Sandoz, à Neuchâtel, nous transporte en plein « Volkston ». Chaque chœur a un double texte, allemand et français. Le premier, *Trennung* (Séparation) est un simple *lied* à couplets, comme du reste le deuxième, *Salut helvétique* (Schweizerlied), et le troisième, *Weg der Liebe* (Amour intrépide). Les numéros 1 et 3 sont dans la note simple et enjouée ; le numéro 2 respire le patriotisme large et sain du fils des montagnes. Tel est encore le cas du numéro 4, *Morgengesang im Krieg* (Chant de guerre), avec un accent farouche et résolu en plus.

Nous recommandons ces chœurs à toutes nos sociétés romandes.

A nos abonnés.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce « Reliures Optimus », insérée en dernière page de la couverture, et les engageons vivement à faire cette modeste acquisition, soit pour relier eux-mêmes leurs cahiers de musique, soit pour collectionner *La Musique en Suisse*. L'« Optimus » a sa place marquée dans la bibliothèque de tout pianiste.

Vevey. — Imprimerie Sæuberlin & Pfeiffer